

UN AVENIR D'INCERTITUDE

Nous sommes quelques mois plus tard et la pandémie de COVID-19 est toujours là à nos portes. Sournoisement, elle s'insinue encore dans nos vies, bien que près de nous, nous ne voyions pas nécessairement ses effets. Nous savons qu'elle est présente et qu'elle peut, si nous n'y prenons garde, faire basculer notre vie et celle de nos proches.

Cet automne qui sera bientôt à nos portes, s'il ne l'est pas déjà, s'annonce un peu comme le scénario que nous avons vécu au printemps dernier. Les mesures préconisées par les autorités sanitaires s'appliquent toujours à quelques différences près : distanciation physique, lavage des mains, port du masque dans les endroits fermés, mais avec quelques assouplissements concernant les rassemblements. Cela aura encore un impact important sur nombre d'activités qui jalonnent notre quotidien, que ce soit au niveau culturel, récréatif, sportif, voyages, etc. La vie a repris son cours, mais pas comme avant. Qui peut prétendre d'ailleurs après ces longs mois que la vie reprendra vraiment comme elle était auparavant? Ce virus chamboule la vie de tous les gens, ici comme ailleurs dans le monde. Il se montre tenace, imprévisible et sournois, comme une menace qui nous oblige à réorganiser toute la vie quotidienne. Celle du travail ou télétravail, du retour à l'école, cégep ou université, des spectacles et conférences en ligne sur le web, de notre volonté de socialiser en famille, groupe ou rassemblement de foules. Bref, tout est repensé différemment et nous n'avons pas d'autre choix que de nous réajuster, de nous adapter à cette nouvelle réalité.

Ce n'est pas nécessairement facile et pour nous les aînés, cela apparaît encore plus déstabilisant. Le contact avec les enfants, petits-enfants, demeure parfois bouleversant alors que nous voudrions les embrasser, les serrer dans nos bras, les cajoler et les laisser le faire aussi... Pandémie oblige, nous nous privons de le faire. Les contacts avec nos proches en résidences ou en hôpitaux sont aussi encore problématiques.

Quels moments privilégiés perdus et que nous ne retrouverons jamais! Le seul encouragement dans ce monde perturbé, c'est que nous ne le vivons pas seuls. Chaque personne sur terre, dans quelque endroit où elle habite, vit une situation semblable à bien des égards. C'est là toute la complexité d'une pandémie!

Nous ne pouvons que garder espoir; espoir en la science pour qu'elle trouve enfin un vaccin efficace, espoir de retrouver nos habitudes quotidiennes et nos activités, espoir de revoir les gens que nous aimons pour nous rassembler enfin et faire la fête comme il se doit après ce long interlude. C'est ce que je nous souhaite de tout cœur dans un avenir rapproché!

Nicole Delisle, conseillère AREQ des Draveurs